

Plutarque, Les vies des hommes illustres, 12e vol.

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Biographie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Plutarque, Les vies des hommes illustres, 12e vol,
1801-09-14

Peiffer, Jeanne

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7745>

Copier

Présentation

Date1801-09-14

Date (calendrier révolutionnaire)27 fruct. An 9

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0019

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation8 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025

27. Fruct. aug. 104

Je vais te lire la 12^e vol. Des Vies de Plut. - Dieu clab
premier qu'il me en tene, - et il le compare a Plutus
Ces deux philosophes qui s'obstinent l'un de l'autre, qui
appliquent un mécanisme philosophique, a la direction
indépendante des choses humaines, qui gerent tout deux
tant mieux, ce qu'un spectre aveugle de leur Pluton. Plut.
chacun par son gentel qu'il de son amour jaloux de son
bien, qui les tourmentent, pour les empêcher de mériter par
leur vertu, une meilleure vie, que celle de Pluton.

Dieu clab de Platon, qui avait germé a la cour de
Vieux Puy. Attache a mettre en pratique, toutes les grâces
de gouverner en quelques sorts, pendant la jeunesse de son
Puy, presque celui-ci se plongeait dans les plaisirs, et terminait
son troisième amour. - Dieu d'un autre côté, avait son
les mains, quelques choses de trois Jaronches, et Platon lui
montrant de finir la fin, Compagne de la solitude. -

Après Dieu d'un jeune prince de la cour de Platon,
Platon, il lui représente que l'amour de son sujet Platon
mieux que les chaînes de Pluton, donc son. L'ancien croira
les avoir bien; chaînes qu'il se l'ordonne, et l'histoire de son
coul, adieu de son fondus. - toute l'école de l'Allegoriciens de la
Plat. de son réformé un jeune prince, et il va se bien
de son, mais par respect pour la philosophie, ce sont lui-même

Le gâble Perim une école. les courtisans agglomérés à
Platon, l'historien Philétas. — Dion fut une proteste
l'intelligence avec Carthage, fut envoyée en grâce. Platon
jalousement aimé de Dion, car peine à obtenir l'indulgence.
Dion, enfin jaloux de l'âme de Dion en grâce, voulut
toutes les peines, ce fut la loi de rappeler Platon
les philologistes d'empire. — l'intérêt de Dion romane Platon
mais cette une Court-vain. aristocrate et à l'air de
l'air de Dion. —

Dion indigné de ce que le tiran avait marié son
épouse à un autre, encouragea par Philétas qui avait
accompagné Platon, ce jour l'épouse de l'air de Dion,
partit de grâce, en armée, pour aller rendre la liberté
à la ville. — il y fut reçu en triomphe, on alluma
les défilés. — Dion harangua le peuple, de nous l'un
horloge solaire, ouvrage de Dion. —

Dion tenait encore tout la cité elle, indigne de la cité
avec l'air, pour rendre Dion l'air de l'air de Dion, même,
un bonhomme nommé heraclide, orgueilleux, ce fut la loi de
par, vint à bord, et formait de nouvelles divisions, de
nouvelles ingratitudes. —

ce n'est jamais en profit de celui qui la commence,
que la fin une révolution, cette B. g. a-t-il la loi de commencer
par l'air de la loi de la loi. — Philétas qui avait l'air de
l'air, ayant été malade avec des détails et des détails, Dion l'air de
la cité elle. — heraclide pour couvrir cette faute qu'il.

avoir faites, gouller la jungle a l'air agreable, a quelques
pays les collats de l'Inde, au Sirocco d'Alger, au Sirocco de
ville d'Alger, au Sirocco de l'Inde. —

Dion de Chalkis. - le Prince de gortone. - le général
 de Donyt, en profitant, le fol, la flamme d'olone le village de
 une voie appelle Dion. on va la trouver, il se rend, certains
 pensent qu'il marche, un léger bécot change l'opinion d'habitants.
 cependant il avance. les murailles abattues, lui servent de
 gillage. - ce ne furent que réditions, et d'olone, Dion
 ne sachant que devenir, chacun intrigué, on blâmant
 enfin le fils de Donyt rendit la cité libre. - tous parurent
 pacifiés. mais Dion sévère, et trop fier, ne regardait
 pas la République comme un gouvernement, mais comme
 un enfant, où tout pensait bécoté. il se tourna vers
 Corinthiens, pour exécuter ses projets.

Non-ense appaisés les désordres on finit par leur succéder,
mais les crimes dont il ne peut étouffer le remords, le laisse en
des horribles fantômes. Calligènes son ancien ami, prie la place
de factionnaires - en vain les fermiers de la famille de Dion-les
travaux du grand baron. Non-ense appaisés les désordres on finit par leur succéder,
mais les crimes dont il ne peut étouffer le remords, le laisse en
des horribles fantômes. Calligènes son ancien ami, prie la place
de factionnaires - en vain les fermiers de la famille de Dion-les
travaux du grand baron. Non-ense appaisés les désordres on finit par leur succéder,

Cathigas ne tua per longum tempus, una aggrahat a la fortune.
 it. tua a l'habitation a l'herge, apres avoir perdu la vie.
 Notes qui se rendent tirant a l'herge, apres avoir perdu la vie.
 un homme d'herge, qui comparait la vie d'un d'herge, mais pendant

qu'un Polytechnicien encouragé et appelé par Napoléon, ni qu'un
peuple. Tu seras heureux d'avoir des révolutionnaires Philologues.

Mouton aura des brillantes qualités, ce la va même qu'il
appliquera aux révolutions que demandera l'état de son pays.
C'est par la rigueur de toute considération altérée entre
deux opinions grande passion. — ^{Il est un ambitieux?} — C'est l'ambition qui le
pousse. C'est qui haïssait le tyran, pensant que Mouton
haïssait la tyrannie. — C'est qui ne perdait rien que entre autres
choses, et l'état de l'âme avait pris les lieux, qu'il s'attachait à
faire.

Ligeant abondamment par l'état, par la conjuration, par l'assassinat
de la grâce, qu'il n'est pas de l'ange. —

Corneille femme de Mouton voulait savoir son secret. — Je vous
ai dit l'homme, dit elle, non pour partager votre vie, comme
une concubine, mais pour partager vos biens, et vos maux. —
Mouton montre en même temps, l'agresseur quelle était la
son courage. —

Le peuple était partagé entre Antoine et César, et les armées
comme à l'encre, Corneille accompagnait Mouton, jusqu'à l'embarras
un tableau trahit son courage, il exprimait les actions d'honneur
de l'homme et la mort, et se bécotaient lui-même le vent d'homme.
Mouton l'interrompit, et lui dit que Corneille combattait pour
la patrie avec Antoine, l'infamie, qu'il n'était même pas fils
de sa patrie. ^{est-ce} Mais les mémoires, pour l'ordre l'usage et la justice
Corneille l'avait, et à Rome était un mérite.

Brutus à Athènes. Le livre est une discussion philologique sur
pour cette ville était toujours le centre, ce qui se voit très bien
la guerre. — il fut comme forcé de sacrifier la France
l'antique à la nouvelle des descriptions du triomphe. Mais
de l'école des romains et de la classe, beaucoup plus que
leur fente qu'il est celle des tirants. —

Brutus ne voulait pas de la liberté de Rome, ou la liberté il
était d'ici à ses amis, ainsi de tout, ce n'était pas de la liberté.
Rome, haine, magnanimité. —

La guerre commença, et ce fut avec ses horreurs. — Brutus
était clément, mais les gens accablés magnanimité une générosité
qui n'empêchait pas leur geste. — on dit la ville de l'antique
l'abandon tout est ruiné, pour ne pas se laisser opprimer
Brutus l'abandon, promit un gîte à quiconque passerait
un logis. — on n'oublie pas, la guerre de l'antique
tout une querelle toute étrangère à la ville qui est
l'antique. — Il fut jérémy en sonne thierote de l'antique, qui
au conseil d'Egypte avec l'antique de l'antique. — il
qu'un more ne mord point. — la more la vint, — il
allait l'antique de maintenant entre que possible l'antique, l'antique
qu'il est mieux de la souffrir les malversations de l'antique
de l'antique. — il y avait beaucoup de malheurs, cependant trop
de l'antique, et de l'antique et la bataille de Philippi, Rome
l'antique et quelques malheurs. — les troupes étaient en
une armée. — l'antique fut tout le premier jour, il y avait l'antique
entre son armée et l'antique, et celle de Brutus victorieux. —

Celui-ci excusé, ne se hâta comme Contre les grilles ombrées
les rendant, après avoir fait tout les malheurs et le mal.
il promit à ses troupe, le pillage de deux grandes villes
mais s'abstint. Le Comte à un malheureux pilote, l'on
la tentait à briser le navire. — l'entendait ignorer les mœurs
de la flotte, la Pilote les ennemis. il la tua. — entonna
glorieux la mort. et l'italien fut brisé, avec la mort. —
Plut. nous donna encore, mais sans grande gloire, les vices
l'histoire, et l'histoire.

l'histoire d'un digne et sage, et l'un de nos rois
contant que celle d'un grand ou d'un homme, malgré les
crimes. — il y a des ^{fautes} ~~malheurs~~ et des. — les femmes d'antiquité
ont été chassées, n'y influant que par une malice noire.
un roi, et le mal, y jouant leur ennemi, avec l'art. — celle
la qu'on connaît la fable des anges, et l'âme d'antiquité
l'histoire de la reine et l'histoire de la guerre. l'un jour d'un
des vices mille, et l'on y voit la bassesse et l'histoire d'antiquité
qui veulent attribuer la ^{gloire} ~~gloire~~ l'histoire d'un même triomphe.
l'histoire d'un digne et sage, et l'un de nos rois, et l'histoire
à l'histoire d'un digne et sage, et l'un de nos rois, et l'histoire
on voit dans une petite histoire, les Contes et les fables
un Caprice du maître, de l'histoire d'un digne et sage, et l'un
l'histoire d'un digne et sage, et l'un de nos rois, et l'histoire
de l'histoire, mais l'un de nos rois, et l'histoire d'un digne et sage,
opinion, les antiques conservés l'histoire, supportant les traits
la guerre en l'histoire.

Antonia ajouta les deux filles, et vint à son tour
pallier l'absence un chat qui les portait, et de l'illuminer une cruche
pour la mère - une fille l'interrogea entendant par la loi
lui en demander une, et les jalousies s'agitèrent les unes contre les autres
en la courtoisie à l'égard. - le fils invité confiera pour
et acheta, bêtard l'interrogea, ayant immolé un d'élégant
et tourmenté l'autre en grince qu'il s'ôte la vie, il ~~l'interrogea~~
faisant ~~l'interrogea~~ l'interrogea.
Une vaine pitié, et lui succéda. -

aratus vint dans un temps, où la grâce d'organiser n'était
plus ni centre, ni contiguité, ni union -

Le père l'interrogea magistral l'interrogea, y fut très-pas l'as
l'interrogea. Une ^{qui le forma} même ^{l'interrogea} de l'as, échappé par bonheur.
il est à l'as, il l'interrogea la galotie, et l'interrogea
comme athlète. aussi de l'interrogea tel genre de l'interrogea
et l'interrogea furent écrits avec une grande simplicité. -

les bannis, la bonne heure, j'attends les yeux sur lui.
Il s'effraye de l'interrogea l'interrogea étrangers, mais bientôt il
celle de l'interrogea. - l'interrogea l'interrogea, la tristesse
de l'interrogea, ou un intérêt romanesque, la petite
l'interrogea, puis quand les congé de mains, le harcelé
la puissance l'interrogea l'interrogea. -

Cette action ne l'interrogea pas un homme - aratus regagna
les bannis. ils étoient 80. ils voulaient regagner leur bien, leur
Canta. l'interrogea. aratus revint de la ville à la ligue des riches
et la force de ces états pauvres. tout a été toujours l'interrogea
la même comme, même de l'interrogea, et de l'interrogea. -

